









Réactiver la mémoire

En 1945, alors que l'Europe vient tout juste d'être libérée, l'armée danoise envoie sur sa côte ouest des prisonniers de guerre allemands, certains encore adolescents, pour sécuriser les plages truffées de mines déposées par l'armée du Troisième Reich. Le Sergent Rasmussen est responsable de l'une de ces unités. Il éprouve une haine farouche à l'égard des anciens occupants et traite sévèrement ses prisonniers. Mais face au danger de mort permanent, il prend peu à peu conscience qu'il doit préserver son équipe... Martin Zandvliet, réalisateur des Oubliés, est né en 1971 à Fredericia, une petite ville située au sud du Danemark. Après des courts métrages et deux longs métrages remarqués au niveau national, il se lance dans l'écriture et la réalisation des Oubliés (2015) qui rencontre un succès retentissant: il a notamment été en lice pour l'Oscar du meilleur film étranger. Le film revient sur un épisode historique méconnu survenu au lendemain de la Seconde Guerre mondiale au Danemark: après l'armistice, plus de deux mille prisonniers de guerre allemands, parfois très jeunes, ont été réquisitionnés pour déminer le littoral danois. La moitié d'entre eux y a perdu la vie. En agissant ainsi, le Danemark a enfreint les lois internationales et commis un crime de guerre. Comme quasiment tous ses compatriotes, Martin Zandvliet ignorait tout de cette histoire taboue qu'il a découverte en lisant l'unique ouvrage sur la question. Il a décidé de la porter à l'écran et de faire œuvre de mémoire collective.

Qui est l'ennemi?

Les Oubliés débute après la signature de l'armistice de la Seconde Guerre mondiale. Le régime nazi incarne le mal absolu et le soldat allemand est une figure honnie. Le film de Martin Zandvliet s'attache non pas à renverser cette perspective mais à montrer que l'armée danoise a commis des crimes de guerre contre des adolescents que l'on peut également considérer comme des victimes du Troisième Reich. Même si la guerre est officiellement terminée, la population danoise continue de ressentir et d'exprimer sa haine et sa soif de vengeance à l'encontre des anciens occupants. Mais rien ne justifiait «d'envoyer des prisonniers à une mort quasi certaine, sans formation, nourriture ni soins médicaux, en espérant autant nettoyer les plages que faire périr le plus d'ennemis »1. Ce sont les statuts de victime et de bourreau qui sont interrogés dans les Oubliés.

La guerre se poursuit donc sous une autre forme, parfaitement illustrée par la trajectoire de Rasmussen: il lui faut surmonter sa haine qui fait de lui un tortionnaire et arriver à pardonner les ennemis d'hier dont certains ne sont que des enfants qu'il va peu à peu accepter de protéger et de sauver. L'évolution de son personnage structure le film. Les bourreaux et les victimes ne sont pas ceux que l'on croit.

Entretien avec l'historien Johann Chapoutot par Antoine de Baecque pour la revue L'Histoire:

lhistoire.fr/cin%C3%A9ma/les-oubli%C3%A9s%C2%A0verbatim









Les mines: une invisible présence

Le choix de situer l'action du film en un seul et même lieu nous rend particulièrement familier le paysage dans lequel les personnages évoluent : le chemin d'accès que Rasmussen emprunte avec sa jeep, la cabane où logent les Allemands, la ferme située en face où habitent Karin et sa fille et enfin la plage avec les zones à déminer. Mis à part la ferme et le dortoir, tout est désert. Pourtant, la vaste étendue de sable est grosse d'une présence sournoise, mortelle et invisible: celle des milliers de mines disséminées dans le sable par la Wehrmacht pour bloquer l'accès à un débarquement allié. La menace est à la fois hors-champ (on ne la voit pas) et dans le champ (elle est précisément sous les pieds des démineurs), c'est là sa particularité. Martin Zandlviet relate qu'il a été extrêmement honoré d'apprendre qu'une critique de cinéma avait comparé son film aux Dents de la mer (1975): le cinéaste danois aurait réussi à utiliser le sable de la même manière que Steven Spielberg a utilisé l'eau, comme lieu d'un danger invisible!

Suspense / surprise

Où et quand des mines vont-elles exploser? Les spectateurs des Oubliés auront certainement un souvenir du film intimement lié à leur état de tension pendant la projection. Martin Zandvliet utilise en effet des effets de suspense et de surprise particulièrement à même de provoquer une attente angoissée ou de faire sursauter les plus vigilants. Si l'on prend pour exemple la mort du chien, il s'agit de surprise: le spectateur assiste à une scène de jeux collectifs sur la plage. Soudain, une mine explose sans que l'on s'y attende: elle n'aurait pas dû se trouver là. Mais si l'on considère la scène au cours de laquelle Werner meurt, il s'agit de suspense: le spectateur est au courant que des mines doubles particulièrement dangereuses ont été enfouies dans le sable, contrairement au jeune garcon qui n'entend pas les mises en gardes de ses camarades à ce sujet. Nous savons que la mine peut exploser à tout instant alors que Werner pense l'avoir désamorcée. Nous avons peur pour lui, le temps semble s'étirer et nous redoutons l'explosion qui se produit effectivement.

Prisonniers de guerre et déminage: la législation internationale

Le 8 mai 1945, la capitulation de l'Allemagne nazie est annoncée. Elle signe la victoire des Alliés et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. L'article 7 de l'acte de capitulation dispose que «toutes les mines, tous les champs de mines et autres obstacles dangereux seront rendus inoffensifs dans la mesure du possible. Du personnel civil et militaire allemand non armé et muni de l'outillage nécessaire sera fourni et employé à l'enlèvement des mines, champs de mines et autres obstacles, conformément aux ordres des représentants alliés». On peut lire à l'article 31 de la IIIème Convention de Genève (Convention relative au traitement des prisonniers de guerre du 27 juillet 1929²) que «les travaux fournis par les prisonniers de guerre n'auront aucun rapport direct avec les opérations de guerre. En particulier, il est interdit d'employer des prisonniers de guerre à la fabrication ou au transport des armes, munitions de toute nature ainsi qu'au transport de matériel destiné à des unités combattantes». Or il est évident que les mines sont des armes et munitions en rapport direct avec des opérations de guerre. De plus, l'article 32 de la même convention dispose qu'«il est interdit d'employer des prisonniers de guerre à des travaux insalubres ou dangereux».

Après la libération du Danemark le 5 mai 1945, sur proposition de la Grande-Bretagne, plus de deux mille prisonniers de guerre allemands sont affectés au déminage du pays. Parmi eux, on retrouve des soldats issus de la Volksturm, une milice populaire d'hommes âgés de 16 à 55 ans et levée à partir de 1944 pour soutenir la Wehrmacht³ exsangue. Sans expérience militaire (sauf pour les plus âgés, vétérans de la Première Guerre mondiale), ils n'avaient ni équipement lourd, ni uniforme véritable.

- 1 La convention de 1929, en vigueur après la Seconde Guerre mondiale, est consultable sur le site du CICR (Comité international de la Croix-Rouge):
- ihl-databases.icrc.org/applic/ihl/dih.nsf/52d68d14 de6160e0c12563da005fdb1b/172c20ebef1c2e37c12564 17004ae63e
- 2 Nom donné à l'armée du Troisième Reich.

103 rue Sainte Catherine – 33000 Bordeaux – www.capricci.fr



Quel titre?

Les Oubliés est un titre assez énigmatique: il évoque un groupe non identifié perdu dans un trou noir de la mémoire. Le film se donne précisément pour projet de redonner corps à un groupe de personnages inconnus, de leur restituer leur identité et de les inscrire dans une histoire collective.

Le titre français n'est pas la traduction du titre original, Under sandet, qui signifie littéralement « sous le sable ». En danois, c'est donc le paysage qui est évoqué, ainsi que la présence de «quelque chose» qui serait caché: les mines bien sûr, mais aussi le souvenir de ces enfants sacrifiés qui est resté enfoui, enterré dans la mémoire collective nationale.

Quant au titre anglophone, Land of Mine, que l'on pourrait traduire par «terrain miné», il désigne plus explicitement le danger que représentent les explosifs. Le futur spectateur est ainsi mis en tension avant même d'avoir vu le film, tout un horizon d'attente se déployant face à lui : les mines vont-elles sauter ou non? En français, l'expression «avancer en terrain miné» désigne métaphoriquement le fait de traiter un sujet délicat, exactement ce que fait le réalisateur en réalisant ce film.

«Au bout du compte, c'est surtout un film sur des êtres humains. Il nous embarque dans un périple qui va de la haine au pardon.»

Martin Zandvliet





capricci

AVEC LE SOUTIEN DE VOTRE **CONSEIL RÉGIONAL**

Fiche technique

LES OUBLIÉS (UNDER SANDET)

Danemark - Allemagne | 2015 | 1h 41

Réalisation et scénario

Martin Zandyliet

Directrice de la

photographie

Camilla Hjelm Knudsen

Montage

Per Sandholt et

Molly Malene Stensgaard

Musique originale

Sune Martin

Directeur artistique

Seth Turner

Producteurs

Malte Grunert et

Mikael Chr. Rieks

Production

Nordisk Film

Distribution

BAC Films

Format

2.35 couleur - numérique

Sortie

3 décembre 2015 (Danemark) 1er mars 2017 (France)

Interprétation

Roland Møller

Sergent Carl Rasmussen

Mikkel Boe Følsgaard

Capitaine Ebbe Jensen

Louis Hofmann

Sebastian Schumann

Joel Basman

Helmut Morbach

Fmil Belton

Frnst Lessner Oskar Belton

Warner Lessner

Trois films

Allemagne année zéro (1948) de Roberto Rossellini, DVD, Rimini Éditions.

Démineurs (2009) de Kathryn Bigelow, DVD et Blu-ray, M6 Vidéo.

Incendies (2010) de Denis Villeneuve, DVD et Blu-ray, Blaq out.

Un site

Aller Plus loin Site pédagogique sur les Jeunesses hitlériennes:

→ education.francetv. fr/matiere/epoquecontemporaine/ premiere/article/lesieunesses-hitleriennesdu-reve-au-cauchemar

Transmettre le cinema

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionels du cinéma.

transmettrelecinema com/film/land-ofoublies

CNC

Toutes les fiches élève du programme Lycéens et apprentis au cinéma sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

→ cnc.fr/professionnels/ enseignants/lyceens-etapprentis-au-cinema